

EXPOSITION

Gustave Courbet



MAI-JUIN 1929

PALAIS DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS

(PETIT PALAIS)

L'IMPRIMERIE DES LETTRES ET DES ARTS

129, Rue des Aubépines - BOIS-COLOMBES

Se charge, aux meilleures
conditions, de l'impression des
Catalogues et Ouvrages d'Art.

Son matériel entièrement
neuf et ses presses perfectionnées
permettent d'effectuer rapide-
ment tout travail demandant des
soins particuliers.

DEMANDER DEVIS & RENSEIGNEMENTS

LES BEAUX-ARTS
A PARIS, 39, rue La Boétie (VIII^e)
Téléphone : ÉLYSÉES 40-19

L'Art Français

Collection consacrée aux Grands Artistes
ou aux Grandes Écoles d'Art en France
publiée sous la Direction de Georges WILDENSTEIN
(Toutes les œuvres connues reproduites)

Ouvrages déjà parus dans cette collection in-4° (25×32,5) :

Georges Wildenstein LANCRET

Jean Babelon GERMAIN PILON

Louis Réau LES LEMOYNE

(Récompensé sur le Prix Bernier (Académie des Beaux-Arts) 1928)

F. Gébél .. LES CHATEAUX

DE LA RENAISSANCE

(Récompensé sur le Prix Charles Blanc (Académie Française) 1928)

Albert Besnard, de l'Académie Française. LA TOUR

Fl. Ingersoll-Smouse. J.-B. PATER

Georges Huard. L'ART EN NORMANDIE

(Prix Bordin (Académie des Beaux-Arts) 1928)

Pierre Francastel GIRARDON

Comte Arnould Doria TOCQUÉ

Ouvrages en préparation :

Fragonard -- Houdon -- Chardin -- Manet

-- L'Art en Provence --

Prospectus spécimen

... .. sur



LES BEAUX-ARTS

illustré envoyé

demande ...

LES ÉDITIONS G. VAN OEST

3 et 5, Rue du Petit-Pont - PARIS (V^e)

R. C. Seine 228.843 B.

COLLECTIONS :

Ars Asiatica

Bibliothèque d'Histoire de l'Art

Architecture et Arts décoratifs

Bibliothèque de l'Art du XVIII^e Siècle

OUVRAGES SUR :

La Miniature de Manuscrits

La Gravure en France

Le Dessin

L'Art d'Extrême-Orient

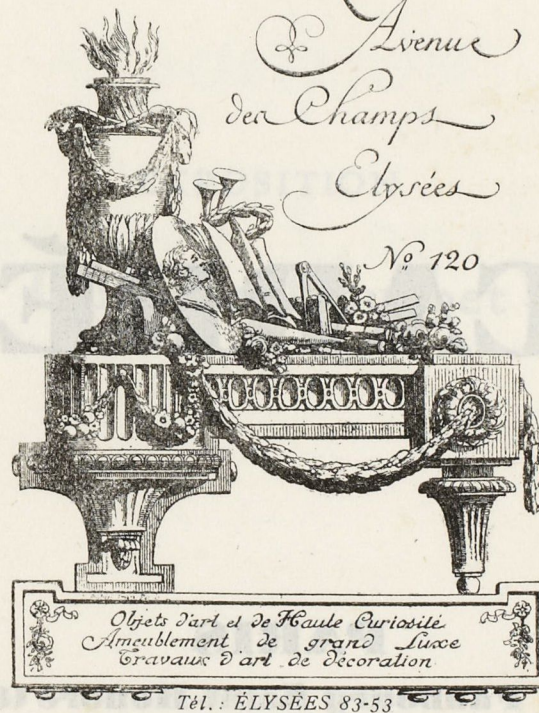
Envoi franco

du Catalogue et des Prospectus spéciaux sur demande

A. Crétolle

*Avenue
des Champs
Élysées*

N^o 120



**ORFÈVRERIE
ANCIENNE**

CARRÉ

PARIS

219 Faubourg Saint-Honoré (8^e)

(Avenue Hoche)

EXPOSITION

Gustave Courbet

PALAIS DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS

(PETIT PALAIS)

EXPOSITION
Gustave Courbet

MAI-JUIN 1929

L'Exposition GUSTAVE COURBET
a été organisée par

M. Camille GRONKOWSKI, Conservateur
du Palais des Beaux-Arts de la
Ville de Paris,

avec la collaboration de

MM. Georges PASCAL, Attaché ;
F. Gilles de la TOURETTE, Attaché ;

BRIARD, Chef ouvrier d'art ;

DARCES, Brigadier ;

Et des Gardiens du Petit-Palais.

L'Exposition GUSTAVE COURBET
a été organisée par

M. Camille Gropowicz, Conservateur
du Palais des Beaux-Arts de la
Ville de Paris

avec la collaboration de

MM. Georges Pascal, Attaché
F. Gilles de la Tourette, Attaché

Brard, Chef ouvrier d'art
Darcos, Brigadier

Et des Gardiens du Petit-Palais



1. — L'HOMME A LA CEINTURE DORÉE.



2. — FEMME SE COIFFANT.

PRÉFACE

Nous n'avons pas su garder en France les tableaux de Courbet : cette première constatation s'impose — plutôt mélancolique — à celui qui entreprend d'étudier dans son état actuel l'œuvre du maître d'Ornans. De grands chefs-d'œuvre sont heureusement demeurés dans nos musées, mais un fort petit nombre dans nos collections privées. Au contraire, des toiles remarquables se trouvent en Amérique et en Allemagne ; il en est de très importantes en Suisse, en Angleterre, en Norvège, en Suède, en Danemark, en Hongrie, en Tchéco-Slovaquie.

Dès lors un problème singulièrement ardu se posait devant l'organisateur de l'Exposition. Comme les difficultés des temps présents ne permettaient pas de faire venir tous les tableaux émigrés, et que d'autre part une disposition récente limite les prêts des Musées français, il n'y avait qu'une issue : choisir autant que faire se peut les tableaux les plus représentatifs, sélectionnés dans l'ordre des valeurs et dans l'ordre chronologique, et former un ensem-

ble aussi harmonieux que possible, qui pût montrer au public les différentes étapes de la carrière du grand peintre réaliste, et permit d'en tirer une forte leçon, pour servir sa glorieuse mémoire.

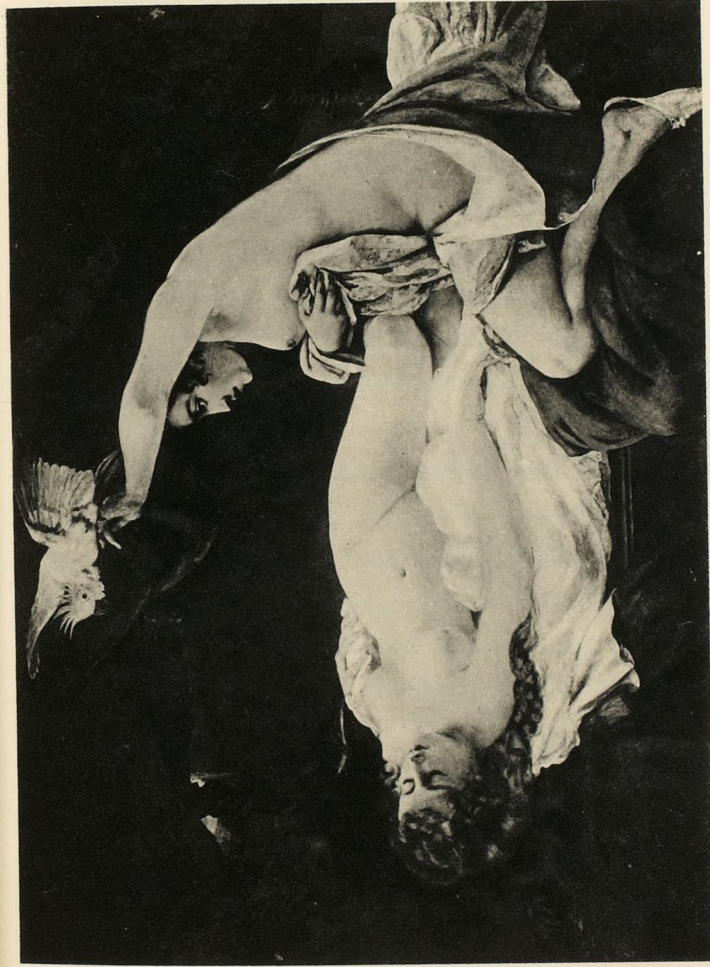
*
* *

Gustave Courbet est mort en 1877 ; voici deux ans que chronologiquement l'heure de son cinquantenaire a sonné. Maintenant que les querelles esthétiques et politiques dont il fut le héros et la victime se trouvent apaisées et sont entrées dans l'Histoire, il convenait qu'un grand Musée parisien présentât, sans parti-pris, dans la sérénité du recul, cette œuvre puissante, multiple, qui fut si passionnément discutée en son temps, et dont les conséquences ont été si profondes.

Rien ne pouvait être plus différent de l'Exposition Largillierre que nous fîmes ici-même, l'an dernier. Les amateurs de contrastes y trouveront leur compte. Sans m'attarder à des oppositions faciles, je ne puis m'empêcher de constater cette admirable mission de l'art, qui, par le moyen de quelques images, permet d'évoquer strictement et d'un simple coup d'œil les époques révolues, et d'embrasser toutes vives encore leurs caractéristiques aussi bien que les abîmes qui les séparent. Largillierre suggérait la vie de la cour, en une société hiérarchisée, comme plus



3. — LA RENCONTRE.



4. — LE RÉVEIL.

tard David fit revivre, en les exaltant, la Révolution et l'Empire. Courbet, c'est l'individualisme, la protestation contre les conventions et contre le romantisme, et, jointe à l'amour de la libre nature, l'ardente affirmation que rien ne doit être peint en dehors de la vision directe, — hommes, bêtes, paysages. C'est la fin et la négation de l'Olympe, du « sujet », de l'histoire ancienne. Mais l'artiste se sert aussi de ses pinceaux pour se pencher sur la misère des foules, et, bientôt, pour exprimer des revendications sociales. Singulier retour ! il tombait ainsi fatalement dans le domaine des idées ou de la discussion, — et de cette contradiction Courbet ne se douta jamais.

Impulsif et sincère, orgueilleux et rustique, véritable puissance de la nature lorsqu'il peignait, Courbet n'avait rien d'un philosophe. C'est après coup, très certainement, que, sous l'influence de Proud'hon, il attribua une portée sociale à telle œuvre qu'il venait de broser (1). Mais d'un chef d'école — et il le fut incontestablement, — il possédait l'assurance, l'enthousiasme, l'ardeur persuasive, et les exagérations. Enfin, cet apôtre d'une esthétique nouvelle (2), le Réalisme, a préparé la transition entre ces deux écoles si différentes : le

1. Ainsi pour les *Casseurs de pierres*.

2. Ou renouvelée, car Rembrandt, Ribéra, Vélasquez, et les maîtres hollandais furent déjà à leur manière des réalistes.

Romantisme (dont il n'était pas dégagé à ses débuts), et l'Impressionnisme, qu'il entrevit, et même prépara. Quiconque examinera attentivement et sans idées préconçues l'ensemble des toiles exposées au Petit-Palais, pourra se rendre compte de ce curieux phénomène que les contemporains de l'artiste ne pouvaient guère discerner, en pleine bataille. Les *Amants dans la campagne*, l'*Homme blessé*, sont tout imprégnés de romantisme ; certaines toiles de la dernière période s'apparentent avec Manet, tandis que d'autres, à la fin, laissent deviner, de façon lointaine encore, les recherches de Claude Monet (1).

*
* *

Bien plus que Géricault, Th. Rousseau, ou Corot, — ces pré-réalistes, Gustave Courbet fut un novateur. Et comme tous les novateurs, il a été copieusement honni et vilipendé par la majorité de ses contemporains. Les refus de ses toiles aux Salons officiels firent autant de bruit que les tableaux acceptés. A diverses reprises il eut l'idée d'organiser à ses frais des expositions particulières dans des hangars aménagés ou des ateliers, afin de faire le

1. Courbet connut Claude Monet tout jeune, en 1866, à Deauville ; il l'encouragea de toutes façons, même pécuniairement.

public juge (1). Quel beau tapage ! On l'acclamait, on le huait. Castagnary le défendait ardemment ; d'autres critiques, et des meilleurs, comme Théophile Gautier hélas, ne le comprenant pas, lui lançaient des flèches acérées. L'artiste en souffrait en même temps que son orgueil s'exaltait : « De l'avis de tout le monde, écrivait-il à sa famille après avoir refusé la Légion d'Honneur, je suis le premier homme de France ; il faut que je tienne mon chapeau à la main, le long des rues ».

Depuis longtemps, cependant, de fins connaisseurs, comme Bruyas, achetaient silencieusement bon nombre de ses toiles. Même un appui quasi-officiel était venu à l'artiste, en la personne du duc de Morny, qui fit l'acquisition de deux tableaux pour sa collection particulière. A l'étranger on l'apprécia plus vite ; ses séjours à Francfort et à Munich lui valurent des triomphes, dont il était très fier.

Il mourut exilé, moralement vaincu, ruiné. Puis, peu à peu, l'esprit de justice reprit ses droits, et la revanche arriva, éclatante, en 1882, quand eut lieu son Exposition posthume dans un local officiel, l'École des Beaux-Arts. Depuis lors, progressivement et suivant un rythme sûr, la gloire vint auréoler la mémoire de celui qui ne pouvait plus en jouir.

J'ai eu la curiosité de feuilleter ce mince

1. Ce fut l'origine des Expositions particulières, si à la mode aujourd'hui.

catalogue de l'Exposition de 1882, quelque peu fragmentaire, touchante par l'intention, à la fois insuffisante et magnifique. La grande toile fameuse aujourd'hui au Louvre, l'*Atelier* (1), appartient alors au marchand de tableaux Haro ; les *Casseurs de pierres*, œuvre splendide, sont à M. Georges Petit... Mais l'*Hallali au cerf* a déjà été acquis par l'État à la vente de 1881, ainsi que l'*Homme à la ceinture de cuir*. Voici Théodore Duret, l'avisé critique, le chanteur Faure, Castagnary, Lütz, parmi les exposants. La plupart des autres tableaux étaient d'importance secondaire, et leurs possesseurs, de minces collectionneurs. Une cordiale préface de Castagnary, l'ami fidèle et le soutien des mauvais jours, ouvre le petit volume. Il y déplore de n'avoir pu obtenir l'*Après-dîner à Ornans* du Musée de Lille, et les *Cribleuses de blé* du Musée de Nantes : les événements se répètent à quarante-sept ans de distance...

Aujourd'hui, un classement des œuvres de Courbet s'est accompli, en même temps qu'un revirement complet dans l'opinion. Bien rares sont les tableaux du maître demeurés chez leurs possesseurs de 1882 (2). La plupart ont trouvé des asiles

1. Actuellement sur la cimaise de la Salle des États.

2. Je citerai pourtant cette toile magistrale, la *Biche forcée sur la neige*, qui est restée dans la famille du vicomte de Douville-Maillefeu, et que nous exposons.

illustres, et les autres sont ardemment disputés. Regrettons, une fois encore, qu'ils ne soient pas restés plus nombreux en France.

*
* *

Il convient de remercier profondément les généreux prêteurs qui nous ont permis de réunir cette année au Petit-Palais cet ensemble imposant : le Musée du Louvre tout d'abord, qui nous a envoyé trois œuvres admirables. Et plusieurs musées de province, parmi lesquels je nommerai spécialement le Musée Fabre : s'il est, parmi nos « Villes d'art célèbres », un conservatoire d'art méritant d'attirer les érudits et les voyageurs, c'est assurément celui de Montpellier, joyau précieux dont s'enorgueillit une cité magnifique. Il renferme plusieurs Courbet de tout premier ordre, et, parmi eux, la Commission locale des Beaux-Arts, sur la proposition du distingué conservateur M. Privat, nous a prêté *La Rencontre* et *Courbet au col rayé*. Je tiens à mentionner aussi le geste de la petite ville d'Ornans « toujours fière de participer à toute manifestation qui aura pour but de glorifier la mémoire d'un de ses plus illustres enfants (1) ».

Les demandes adressées aux grands musées

1. Lettre de M. Maurice Vernier, maire d'Ornans, en réponse à ma demande.

étrangers ont été accueillies de la façon la plus flatteuse pour la Ville de Paris et pour le Petit-Palais. Il faut particulièrement remercier le Musée de Dresde qui nous prête son célèbre tableau *Les Casseurs de pierres*, pièce capitale dans l'œuvre de Courbet. Le Metropolitan Museum de New-York a fait en notre faveur une exception à ses règlements et a bien voulu faire passer deux de ses tableaux à travers l'Atlantique ; généreux, également, le Musée de Détroit (États-Unis). Il n'a pas été possible, malheureusement de faire venir les nombreux Courbet (ils sont trente-cinq !) de la collection Havemayer, de New-York : la grande collectionneuse étant décédée récemment, leur sort n'est pas encore actuellement réglé.

Les rapports artistiques de la France et des pays scandinaves ont pris depuis deux ans surtout une tournure extrêmement favorable, comme en témoignent les deux expositions d'art suédois qui obtiennent en ce moment un si grand succès à Paris. Notre appel a été entendu à Stockholm précisément, à Oslo, et à Copenhague, et les prêts de ces trois villes (musées et collectionneurs) comptent parmi les plus importants. Ajoutons à cette liste les musées de Berlin (National-Galerie), de Hambourg, de Francfort ; ceux de Vevey, de Bâle et de Prague.

Il conviendrait encore, si la place ne m'était mesurée, de citer les collectionneurs lointains ou

proches qui ont généreusement consenti à se priver momentanément d'un imposant ensemble de tableaux dont chacun est significatif, et dont certains sont de grands chefs-d'œuvre.

*
* *

La collaboration importante des musées étrangers représente une campagne diplomatique au cours de laquelle la Ville de Paris, M. le Préfet de la Seine, et leurs représentants, notamment M. Daras, directeur des Beaux-Arts, ont trouvé l'appui essentiel de M. Briand, Ministre des Affaires Étrangères, et de ses collaborateurs du quai d'Orsay, M. Corbin, Directeur politique, et M. Padovani, chef de la Section littéraire et artistique. S. Exc. M. de Margerie, Ambassadeur de France, secondé par M. Roland de Margerie, a bien voulu appuyer nos demandes, avec le plus brillant succès, auprès des musées d'Allemagne. Chez nous enfin, aidé de mes collaborateurs, MM. G. Pascal et Gilles de La Tourette, j'ai reçu des renseignements précieux de M. Charles Léger, le plus récent historien de Courbet ; de M. Paul Rosenberg, dont les relations personnelles avec les grands collectionneurs étrangers nous ont aidé à vaincre bien des résistances. M. Georges Grappe s'est entremis avec la meilleure bonne grâce pour obtenir les tableaux de M. Matzu-

kata (de Tokio); enfin, Sir Joseph Duveen, ami éprouvé du Petit-Palais, nous a facilité aimablement la venue des tableaux d'Amérique.

Cette Exposition, pendant six semaines, va solliciter à nouveau le jugement du public sur le maître d'Ornans, un demi-siècle après sa mort. M. Florent-Matter, érudit conseiller municipal et ami des artistes, avait demandé qu'une cérémonie officielle en l'honneur de Courbet eût lieu l'année dernière au Petit-Palais, à l'occasion du Cinquantenaire : elle aurait affirmé la gloire du peintre, tout en servant la réhabilitation de l'homme, qui connut l'injustice de ses contemporains. Cette noble pensée (dont une circonstance matérielle empêcha l'exécution), trouvera ici, je l'espère, son double idéal réalisé, sous le signe de l'art.

CAMILLE GRONKOWSKI



5. — LES CASSEURS DE PIERRES.



6. — MADAME BOREAU.

PORTRAITS

1. **Portrait de Courbet, au col rayé, signé 1854.**

Musée Fabre, à Montpellier. H. 0^m46; L. 0^m37.

2. **Portrait de Courbet, par lui-même.**

Bois : H. 0^m44; L. 0^m32.
Collection de M. Charles Léger.

3. **Portrait de l'Artiste, dit : Courbet au chien noir, signé, daté 1842.**

Petit Palais. H. 0^m44; L. 0^m54.

4. **L'Homme à la ceinture de cuir, Portrait de Courbet dans sa jeunesse, signé.**

Musée du Louvre. H. 1^m00; L. 0^m82.

Ce portrait est probablement celui exposé au Salon de 1849, sous le titre : *Portrait de l'Auteur, Étude des Vénitiens.*

Exposition particulière.

5. L'Homme blessé, Étude d'après le Peintre lui-même, signé, daté 1844.

H. 0^m81; L. 0^m97.

Musée du Louvre.

D'après G. Riat, exécuté en 1844, retouché en 1854; refusé aux Salons de 1844 à 1847.

Expositions particulières de l'artiste en 1855 et 1867.

6. La Rencontre (Portraits de Courbet et de Bruyas), signé, daté Montpellier 1854.

H. 1^m49; L. 1^m55.

Musée Fabre, à Montpellier.

Exposition universelle de 1855.

7. Courbet à Sainte-Pélagie.

Musée d'Ornans.

8. Portrait d'Homme, signé.

H. 0^m55; L. 0^m45.

Collection de M. Joseph Paterni.

9. Portrait du Père de l'Artiste, signé, daté 1874.

H. 0^m90; L. 0^m72.

Petit Palais.

10. Portrait de Juliette Courbet, Sœur de l'Artiste, signé, daté 1844.

H. 0^m72; L. 0^m61.

Petit Palais.

11. Portrait de Zélie Courbet, Sœur de l'Artiste.

H. 0^m37; L. 0^m32.

Petit Palais.

12. Portrait de Zélie Courbet, signé, daté 1847.

H. 0^m37; L. 0^m47.

Collection de M. A. Foubin.

13. Portrait de Zoé Courbet, Sœur de l'Artiste.

H. 0^m55; L. 0^m45.

Collection de M^{me} Jacques Cochin.

14. L'Homme au capuchon blanc.

H. 0^m52; L. 0^m44.

Collection de M. H. Mercier.

15. Les Récits de la Grand'mère Salvan, Portrait des Sœurs de Courbet, signé.

H. 0^m62; L. 0^m50.

Collection de M. Lemoine.

**16. Portrait d'Henri Rochefort, signé,
daté 1874.**

H. 0^m65; L. 0^m54.

Musée de Versailles.

Ce portrait a été fait lors du retour de Rochefort en Europe après son évasion de la Nouvelle Calédonie. Peint par Courbet à La Tour de Peilz, en 1874 et donné par l'artiste à son compagnon d'exil Paul Pia, le 17 mai 1876.

Acquis de la fille de P. Pia, en 1914.

17. Proudhon et ses Enfants, signé, daté 1865.

H. 1^m47; L. 1^m98.

Petit Palais.

Peint en 1853, exposé au Salon de 1855, retouché en 1865.

18. Portrait de Madame Boreau, signé.

H. 0^m64; L. 0^m77.

Collection de M. Bernheim-Feune.

19. Madame Boreau, de trois-quarts.

H. 0^m72; L. 0^m60.

Collection de M. Paul Rosenberg.

20. Portrait de Corbinaud, signé, daté 1863.

H. 0^m72; L. 0^m53.

Petit Palais.

Ancienne collection Théodore Duret.
Exposition Courbet, École des Beaux-Arts, 1882.

21. Portrait de Max Buchon.

H. 1^m10; L. 1^m95.

Musée de Vevey.

Ami d'enfance de Courbet au petit séminaire de Besançon. Auteur des *Essais poétiques* illustrés par l'artiste, en 1839, de quatre vignettes en lithographie.

22. Portrait de Justine, l'amie de peintre.

H. 0^m61; L. 0^m77.

Collection de M. Bernheim-Feune.

23. Portrait de Trapadoux.

Collection de M. Gerstenberg.

24. Portrait du Général Cluseret, signé.

H. 0^m42; L. 0^m34.

Collection de M. P. Grazi.

25. Portrait de Jules Vallès.

H. 0^m28; L. 0^m32.

Collection de M. Charles Boreux.

26. Portrait d'Ansout, signé.

H. 0^m81; L. 0^m64.

Musée de Dieppe.

27. Tête de Femme (La Mère Grégoire).H. 0^m45; L. 0^m36.*Petit Palais.***28. Le Père Suisse.**

Au recto :

Ancien modèle de David, il fut le fondateur de l'Académie de Colarossi, où Courbet travailla au début de son séjour à Paris.

Au verso :

Deux figures, dont celle de gauche est le portrait présumé de Zélie Courbet, sœur du peintre.

Carton : H. 0^m48; L. 0^m42.*Collection de M. Margottet.***29. Portrait, signé, daté 1851.**H. 0^m49; L. 0^m38.*Musée de Stockholm.***30. Jo, femme d'Irlande, signé, daté 66.**H. 0^m54; L. 0^m65.*Musée de Stockholm.***31. Les Amants dans la Campagne, Sentiments du jeune âge, signé.**H. 0^m60; L. 0^m48.*Petit Palais.***32. Femme au chapeau noir, signé, daté 1863.**H. 0^m81; L. 0^m64.*Collection de M^{me} Flersheim.***33. Jeunes Anglaises à la fenêtre, signé.**H. 0^m90; L. 0^m71.*Glyothèque de Copenhague.***34. La Dame de Francfort, daté 1858.**H. 1^m03; L. 1^m39.*Collection de M. Jacob Goldschmidt (Berlin).***35. L'Homme à la rose.***Collection de M. Gerstenberg (Berlin).*

SUJETS DE GENRE

36. Les Casseurs de pierres, signé.

Musée de Dresde. H. 1^m59; L. 2^m59.

Exposé au Salon de 1850-51.

37. Pompiers courant à un incendie.

Petit Palais. H. 3^m88; L. 5^m80.

38. Femme endormie, daté 1862.

H. 0^m77; L. 0^m95.

Collection de M. le baron F. de Hatvany (Budapest).

39. Le Réveil.

Collection de M. Gerstenberg (Berlin).

Refusé au Salon de 1864, comme scène trop libre.

40. La Blonde endormie.

H. 0^m65; L. 0^m53.

Collection de M. Henri Matisse.



7. — LA SOURCE DU Puits Noir.



8. — FEMME ARRANGEANT DES FLEURS.

**41. Jeune Fille arrangeant des fleurs,
daté 1863.**

H. 1^m05; L. 0^m97.

Collection de M. X...

Peint à Saintes, en 1863.

Exposition particulière de 1867. Ancienne collection Patou. Ancienne collection Blanche Marchesi. Exposition Courbet, École des Beaux-Arts, 1882.

42. Le Réveil, daté 1866.

H. 0^m97; L. 0^m75.

Collection de M. X...

43. Baigneuses.

Musée de Détroit (États-Unis).

44. Femme nue couchée, signé, daté 1868.

H. 0^m65; L. 0^m72.

Collection de M. Bernheim-Feune.

45. Portrait de Béatrice Bouvet, signé.

H. 0^m92; L. 0^m73.

Collection de M^{me} Puiseux.

46. La Femme au podoscope.

H. 1^m75; L. 2^m05.

Collection de M. Ambroise Vollard.

47. Femme se coiffant, signé.H. 0^m55 ; L. 0^m46.*Collection de M. Paul Peyta.***48. Fillette aux mouettes, daté 1866.**H. 0^m80¹/₂ ; L. 0^m64.*Collection de M. Paul Rosenberg.***49. Femme endormie, daté 1853.**H. 0^m67 ; L. 0^m54.*Collection de M. X...***50. La Source, signé, daté 1868.**H. 1^m28 ; L. 0^m97.*Musée du Louvre.***51. Étude de nu.**H. 0^m55 ; L. 0^m29.*Collection de M. Dollfus.***52. Femme nue couchée, signé.**H. 0^m43 ; L. 0^m53.*Collection de Jules Strauss.***53. Baigneuse.**H. 0^m70 ; L. 1^m10.*Collection de M. Rohozinski.***54. Les Baigneuses, signé.**H. 1^m26 ; L. 0^m96.*Petit Palais.***55. Tête de chevreuil.**H. 0^m42 ; L. 0^m53.*Collection de M. le baron Gourgaud.***56. La Femme aux fleurs**H. 1^m33 ; L. 1^m08.*Collection de M. Georges Bernheim.***57. La Vigneronne de Montreux.**H. 1^m00 ; L. 0^m81.*Collection de M. Georges Bernheim.***58. La Paysanne au chevreau, signé.**H. 0^m81⁵/₈ ; L. 0^m65⁵/₈.*Collection de M. Alphonse Kahn.***59. L'Ane, signé.**H. 0^m23 ; L. 0^m36.*Petit Palais.***60. La Sieste, signé, daté 1868.**H. 2^m22 ; L. 1^m98.*Petit Palais.*

61. Les Demoiselles des bords de la Seine,
signé.

H. 1^m68 ; L. 2^m02.

Petit Palais.

62. La Demoiselle de la Seine, signé.

H. 0^m76 ; L. 1^m00.

Collection de M. Henri Matisse.

(Étude pour le grand tableau du Petit Palais.)

63. Étude pour les Demoiselles de la Seine.

H. 0^m64 ; L. 0^m81.

Collection de M. J.-B. Stang (Oslo, Norwège).

64. Étude pour les Demoiselles de la Seine.

H. 0^m97 ; L. 1^m30.

Collection de M. J.-B. Stang (Oslo, Norwège).

65. Étude pour les Demoiselles de la Seine,
signé.

H. 1^m06 ; L. 1^m25.

Collection de M. Bernheim Jeune.

PAYSAGES

66. La Biche forcée sur la neige.

H. 1^m50 ; L. 2^m00.

Collection de M. le vicomte de Douville-Maillefeu.

Centennale de l'Art français, 1889.

67. Le Veau.

H. 1^m15 ; L. 1^m45.

Collection de M. Maurice Bunau-Varilla.

68. Le Ruisseau de Consolation.

H. 0^m60 ; L. 0^m74.

*Collection de M. J. Thiis, Conservateur du Musée
National de Stockholm.*

69. Cerf aux abois.

H. 0^m79 ; L. 0^m57.

Collection de M. Werner-Hérolt.

70. Chevrette et Chevreuil, daté 1865.*Collection de M. Paul Rosenberg.***71. Le Fort de Joux, près de Pontarlier, signé, daté 1864.**H. 0^m70 ; L. 0^m55.*Collection de M^{me} Chantre.***72. Paysage avec un Bûcheron, signé, daté 72.**H. 0^m80 ; L. 0^m99.*Musée de Stockholm.***73. Le Cavalier au bord de la mer.**H. 0^m63 ; L. 0^m52.*Collection de M^{me} George Bénard.***74. Troupeau de moutons le soir, signé.**H. 0^m50 ; L. 0^m94.*Collection de M^{me} Émile Staub (Suisse).***75. Paysage d'hiver, signé, daté 1876.**H. 0^m73 ; L. 1^m01.*Kunsthalle de Hambourg.***76. Le Cerf à l'eau, signé, daté 1861.**H. 2^m20 ; L. 2^m75.*Musée de Marseille.*

Exposé au Salon de 1861.

77. Chat-huant dépeçant un chevreuil mort. signé.H. 0^m91 ; L. 1^m22.*National-Galerie de Berlin.***78. Les Rochers à Ornans, signé.**H. 0^m26 ; L. 0^m23.*Petit Palais.***79. Bord de rivière.**H. 0^m545 ; L. 0^m73.*Collection de M. Alphonse Kahn.***80. La Cascade, signé.**H. 0^m53 ; L. 0^m41.*Musée de Stockholm.***81. La Cascade.**H. 0^m58 ; L. 0^m70.*Collection de M. A. Peyta.*

82. Effet de neige.H. 0^m73 ; L. 0^m85.*Collection de M. le baron Gourgaud.***83. La Vague, signé.**H. 0^m63 ; L. 0^m91.*Musée de Francfort.***84. Marine (marée basse), signée.**H. 0^m50 ; L. 0^m73.*Collection de M. Charles Léger.***85. Ruisseau sous bois.**H. 0^m40 ; L. 0^m30.*Collection de M. Charles Léger.***86. Paysage à la charrette, signé.**H. 0^m95 ; L. 0^m80.*Collection de M. Charles Léger.***87. Le Château Gaillard aux Andelys, signé.**H. 0^m51 ; L. 0^m80.*Collection de M. Charles Léger.*



9. — LA DAME DE FRANCFORT.



10. — LA BICHE FORCÉE SUR LA NEIGE.

88. Le Vieux Pont.H. 0^m70 ; L. 0^m80.*Appartient à la Galerie Georges Petit.*

NATURES MORTES

89. Fleurs.*Collection de M. Jakob Goldschmidt (Berlin).***90. Fleurs sur un banc, daté 1862.**H. 0^m72 ; L. 1^m06.*Collection de M. X...***91. Fleurs, signé, daté 1855.**H. 0^m84 ; L. 1^m09.*Kunsthalle de Hambourg.***92. Fleurs, signé et dédié « A mon ami Baudelaire »
daté 55 ou 59.**H. 0^m45 ; L. 0^m59.*Amerbach Gesellschaft de Bâle.*

93. Fleurs (tableau peint à Sainte-Pélagie).*Hôtel de ville d'Ornans.***94. Soucis dans un vase, signé.**H. 0^m36 ; L. 0^m29.*Collection de M. Sacha Guitry.*

Courbet a écrit au revers de la toile : « Les soucis effeuillent les roses de la vie ».

95. Raisins, signé, daté 1871.H. 0^m39 ; L. 0^m30.*Petit Palais.***96. Le Chevreuil, signé, daté 1876, dédié :**
« A mon ami Cluseret ».H. 0^m42 ; L. 0^m31.*Petit Palais.***97. Pommes, signé, daté 1872.**H. 0^m28 ; L. 0^m37.*Collection de M. Bernheim-Feune.*

DESSINS

98. Portrait d'une Sœur de Courbet.H. 0^m39 ; L. 0^m50.*Collection de M. André Dezarrois.***99. L'Homme au chapeau blanc, signé.**H. 0^m47 ; L. 0^m34.

Dessin rehaussé.

*Collection de M. Charles Léger.***100. Chien, dessin dédié : « A l'ami Delaunay ».**H. 0^m21 ; L. 0^m28.*Collection de M. Romanelli.***101. Page d'Album, vers 1835.***Collection de M. Georges Grappe.*

102. Val d'Ornans, vers 1832.

H. 0^m19; L. 0^m10.*Collection de M. Georges Grappe.*

103. Vue d'Ornans.

Collection de M. Lionel de Tastès.

104. Le Pont Nahin.

Collection de M. Lionel de Tastès.

105. Dessin fait pour le journal « Le Salut Public », en 1848.

Collection de M. Lionel de Tastès.

106. Étude pour les Demoiselles de la Seine, signé.

H. 0^m56; L. 0^m47.

Pierre lithographique.

Collection de M. Bernheim-Jeune.

SCULPTURES

107. Le Pêcheur de Chabots, Statue par Gustave Courbet, 1861.

Collection de M. Choppart.

108. Portrait de Gustave Courbet, par Max Claudet.

Diam. 0^m40.

Médaillon terre cuite.

Collection de M. Charles Léger.

109. Portrait de Madame Max Buchon, signé G. Courbet.

H. 0^m43; L. 0^m39.

Médaillon plâtre.

Collection de M. Charles Léger.

DIVERS

PEINTURES DE JEUNESSE PAR COURBET

LITHOGRAPHIES

AUTOGRAPHES - PHOTOGRAPHIES - SOUVENIRS

LA PALETTE DE COURBET

110. Courbet sous un pommier.

Première peinture par Courbet enfant.

Collection de M. Lionel de Tastes.

111. Portrait de Proudhon.

Dessin.

H. 0^m22 ; L. 0^m27.

Collection de M. André Foubin.

112. Tête de Christ.

Étude de jeunesse.

Collection de M. Lionel de Tastes.

113. Photographie de Courbet.

Collection de M. Lionel de Tastes.

114. L'apôtre Jean Journet.

H. 0^m25 ; L. 0^m185.

Lithographie originale.

Collection de M. Charles Léger.

115. Trois lettres autographes de Courbet.

Collection de M. Georges Grappe.

116. Lettres de Courbet.

Bibliothèque d'Art et d'Archéologie.

117. Cahier de classe de Courbet.

Collection de M^{me} la marquise de Tastes.

118. Palette de Courbet.

Collection de M. Lionel de Tastes.

118 bis. La pipe de Courbet.

Collection de M^{lles} Slom.

119. Trois vitrines de documents sur Courbet.

Collection de M. Charles Léger.

120. Cham, Caricatures sur Courbet pour le « Charivari ».

Collection de M. David-Nillet.

11. — LA FEMME ENDORMIE.



12. — LA MER.

ADDENDA

PEINTURES

121. La Terrasse du Bon-Port.

H. 0^m35 ; L. 0^m44.*Collection de M^{lle} Olga Slom.*

122. Renard mort pendu à un arbre.

Collection Georges Menier.

123. Les Paysans de Flagey revenant de la Foire.

H. 2^m05 ; L. 2^m75.*Collection de M. Matsukata (de Tokio).*

124. Renard pris au piège.

H. 0^m84 ; L. 1^m00.*Collection de M. Matsukata.*

125. Portrait de Femme.H. 0^m80 ; L. 0^m64.*Collection de M. Matsukata.***126. Paysage de Suisse.**H. 0^m80 ; L. 0^m64.*Collection de M. Matsukata.***127. Cheval à l'Écurie.**H. 0^m60 ; L. 0^m75.*Collection de M. Matsukata.***128. Réflexion Tzigane.**H. 0^m50 ; L. 0^m60.*Collection de M. Matsukata.***129. Paysage.**H. 0^m38 ; L. 0^m46.*Musée de Caen.***130. Le Chien.**H. 0^m60 ; L. 0^m76.*Collection de M. Kélékian.*

DESSINS

131. Courbet sur son lit de mort.

Dessin d'après nature par A. Slom.

Collection de M^{lle} Olga Slom.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

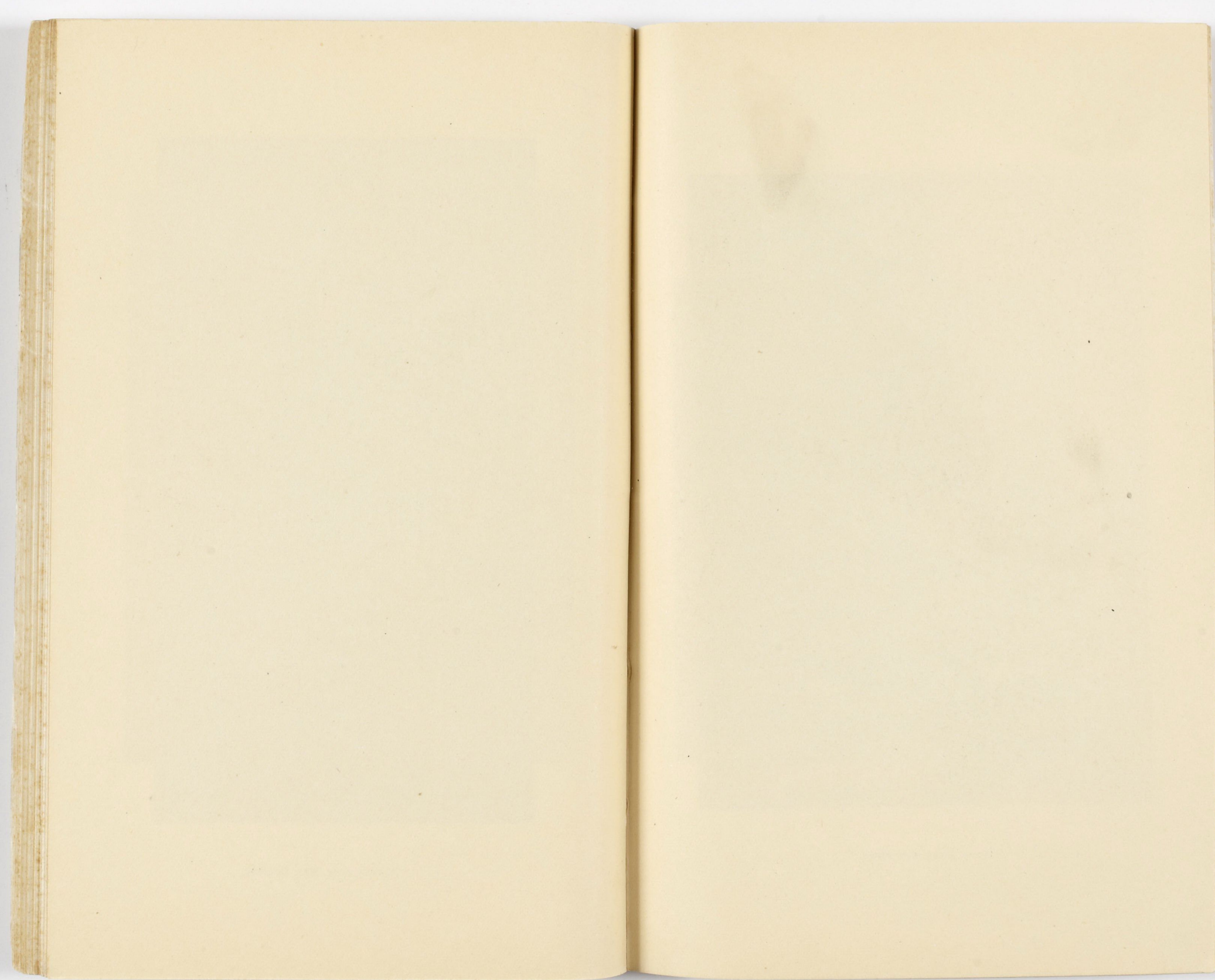
1. *L'Homme à la ceinture dorée.*
Musée du Louvre.
2. *Femme se coiffant.*
Collection de M. Peyta.
3. *La Rencontre.*
Musée de Montpellier.
4. *Le Réveil.*
Collection de M. Gerstenberg (Berlin).
5. *Les Casseurs de pierres.*
Musée de Dresde.
6. *Madame Boreau.*
Collection de M. Paul Rosenberg.
7. *La Source du Puits Noir.*
Musée de Stockholm.
8. *Femme arrangeant des fleurs.*
Collection de M. Paul Rosenberg.
9. *La Dame de Francfort.*
Collection de M. Jakob Goldschmidt (Berlin).



13. — PETITES ANGLAISES A UNE FENÊTRE.



14. — PORTRAIT DE MAX BUCHON.





15. — CERF AUX ABOIS.



16. — LES DEMOISELLES DES BORDS DE LA SEINE.

10. *La Biche forcée sur la neige.*

Collection de M. le vicomte de Douville-Maillefeu.

11. *La Femme endormie.*

Collection Henri Matisse.

12. *La Mer.*

Metropolitan Museum (New-York).

13. *Petites Anglaises à une fenêtre.*

Glyothèque de Copenhague.

14. *Portrait de Max Buchon.*

Musée de Vevey.

15. *Cerf aux abois.*

Collection de M. H. Werner.

16. *Les Demoiselles des bords de la Seine.*

Petit Palais.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Portraits	17
Sujets de genre	24
Paysages	29
Natures mortes	33
Dessins	35
Sculptures	37
Divers	38
Addenda :	
Peintures	41
Dessins	43
Table des illustrations	44

DUVEEN
BROTHERS

DES LETTRES ET DES ARTS
BOIS-COLOMBES (SEINE)

LONDON
PARIS
NEW-YORK

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Portraits	17
Sujets de genre	24
Payages	29
Natures mortes	33
Dessins	35
Sculptures	37
Divers	38
Addenda	
Peintures	41
Dessins	43
Table des Illustrations	44

IMPRIMERIE
DES LETTRES ET DES ARTS
BOIS-COLOMBES (SEINE)

DUVEEN
BROTHERS



LONDON
PARIS
NEW-YORK

PAUL PROUTÉ

74, *Rue de Seine*, 74 (VI^e)

(Entre le Boulevard Saint-Germain et le Sénat)

GRAVURES ANCIENNES ET MODERNES
DOCUMENTS - VUES - PORTRAITS, etc...

DESSINS ANCIENS

PUBLICATION DE CATALOGUES

à Prix Marqués

Registre du Commerce Paris 63-168.

MAGGS Bros.

PARIS

130 Boulevard Haussmann (VIII^e)

Telephone : Laborde 01-07.

RARE BOOKS

ILLUMINATED
MANUSCRIPTS

BINDINGS

AUTOGRAPHS

MINIATURES

ENGRAVINGS

34-35 CONDUIT STREET, NEW BOND STREET
LONDON, W.1.

-- LIBRAIRIE ÉMILE JEAN-FONTAINE --

Maison fondée depuis 94 ans

JULES MEYNIAL

LIBRAIRE

30, Boulevard Haussmann, 30

PARIS (IX^e)

Téléphone : Central 85-77

I. R. C. Seine 239

GRAND CHOIX DE BEAUX LIVRES

ANTIENS ET MODERNES

LIVRES NEUFS ET DE SECONDE MAIN

:- RECHERCHES D'ÉDITIONS RARES :-

66^e Année du CATALOGUE PÉRIODIQUE

franco sur demande

ACHAT DE LIVRES RARES ET PRÉCIEUX DES XV^e ET XVI^e SIÈCLES

ÉDITIONS ORIGINALES DU XVI^e SIÈCLE

LIVRES ILLUSTRÉS DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

BEAUX-ARTS — COSTUMES — ORNEMENTS — SPORTS

RELIURES ANCIENNES — DESSINS — ESTAMPES

EXPERTISES DE LIVRES & DE BIBLIOTHÈQUES

VENTES PUBLIQUES

LIBRAIRIE DORPON-AINÉ

19, Boulevard Haussman, 19 -- PARIS-9^e

Téléph. : Central 96-09 — R. C. Seine 159.603 — Chèques postaux : Paris 1803

VIENNENT DE PARAÎTRE

LOÏS DELTEIL

MANUEL DE L'AMATEUR D'ESTAMPES

des XIX^e et XX^e Siècles

ÉCOLES FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE (1801-1924)

2 volumes in-8^o raisin, d'ensemble 638 pages, sur papier vergé teinté; illustré de 158 reproductions hors texte. (Contient la désignation de 1.211 noms d'artistes, de 4.099 estampes et de 6.327 prix d'adjudication.)

LES 2 VOLUMES. Brochés : 120 fr. — Cartonnés : 156 fr.

700 REPRODUCTIONS D'ESTAMPES

des XIX^e et XX^e Siècles (1801-1924)

POUR SERVIR DE

Complément au Manuel de Loys Delteil

2 forts volumes in-8^o raisin Brochés : 120 fr. — Cartonnés : 156 fr.

CH. DAMIRON

La Faïence de Lyon

aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e Siècles

2 volumes in-4^o, tirés à 500 ex. numérotés sur papier vergé d'Arches, sous couvertures illustrées en couleurs, accompagnés de 26 figures dans le texte et de 30 grandes planches tirées à part, reproduisant 224 spécimens de faïences lyonnaises, dont 38 en couleurs. 500 fr.

EDMOND GUÉRARD

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE D'ANECDOTES

anciennes et modernes, françaises et étrangères

2 forts volumes in-8^o, d'ensemble 1.130 pages 48 fr.

LES TOMES I ET II DU

CATALOGUE GÉNÉRAL DES INCUNABLES

(Gesamtkatalog der Wiegendrucke)

Cette Bibliographie comprendra environ 12 volumes in-4^o, cartonnés percaline. Chaque volume : 80 fr. suisses.

Les tomes I et II seront facturés, jusqu'à nouvel ordre, en francs français, 392 fr. chacun.

N. B. — Les souscripteurs s'engagent pour l'édition complète. — Aucun volume ne sera vendu séparément.

JACQUES SELIGMANN & FILS

Germain SELIGMANN & C^{ie}, Successeurs

TABLEAUX

TAPISSERIES

OBJETS D'ART ANCIENS

PARIS

Ancien Hôtel de Sagan

57, rue St-Dominique

et 9, rue de la Paix

NEW-YORK

3, East 51-st. Street